

13/01/2015



EDUCATION - L'histoire peu connue de Meta Sankulu, princesse de Bashilange, au Congo-Kinshasa, a été au centre de l'actualité concernant la femme dans la province du Kasayi Occidental. Contrairement à la figure de Ndonga Béatrice, Kimpa M'vita du Royaume Kongo dont l'histoire est relatée en long notamment à partir de 1704, année où elle affirme avoir une expérience mystique particulière.

Meta Sankulu, dont le nom a été donné à une Fondation pour la protection des femmes vulnérables, fait partie de l'histoire méconnue du Kasai au 19ème siècle, selon les promoteurs du projet. Elle est membre de la famille royale Bashilange et, a vécu sous le règne de Kalamba Mukenge, le premier à avoir accueilli et hébergé les explorateurs européens et, qui sollicita l'implantation des missionnaires catholiques.

Dans son homélie, lors de la messe d'inauguration de la dite Fondation, l'archevêque de Kananga, Mgr Marcel Madila, a affirmé que : «Grâce à cette Fondation, Meta Sankulu, symbolise désormais l'image du leadership féminin ; elle donne à la femme le droit à la parole », a-t-il poursuivi, avant d'impartir la bénédiction, en implorant la bienveillance du Très Haut et l'intercession de la Sainte Vierge Marie, sur la Fondation Meta Sankulu pour la promotion de la femme, Fomes ASBL. La Fomes entend, entre autres encourager l'entrepreneuriat féminin et pousser la jeune fille à des études postuniversitaires dans les filières techniques et médicales, grâce à l'octroi des bourses d'études.

Rappelons en bref la personnalité, les faits et gestes de Meta Sankulu:

Quoique l'histoire n'indique ni sa date de naissance ni celle de sa mort, la tradition soutient qu'elle a disparu au lendemain du décès de Kalamba Mukenge Matadi, roi des Bashilange en 1898. Comme lui, elle était la fille de Tunsele wa Ilunga. Mariée à Kabasubabo, ce dernier périt dans une mission en Angola en même temps que Tshishimbi Kasonga, grand frère de Kalamba.

Selon la tradition, l'étoile de Meta Sankulu naît et brille concomitamment avec l'arrivée, en 1881, des explorateurs Paul Pogge et Hermann von Wissmann en terre congolaise des Bashilange. D'elle, l'Histoire retient que, veuve sans enfant, elle s'est mise à la disposition de son grand frère et au service du peuple Bashilange. Conseillère principale, chef du protocole, intendante à la cour : elle a tour à tour joué tous ces rôles auprès du chef Kalamba.

Femme d'influence, elle assiste son frère à la cérémonie du pacte de sang scellé en 1881 entre la famille régnante de Bashilange et les explorateurs européens. C'est toujours Meta Sankulu qui s'active autour de son grand frère, pour donner l'hospitalité aux populations fuyant les atrocités de l'esclavagiste Ngongo Lutete, homme de main de Tipo Tip. Associée à l'exercice de l'autorité de Kalamba Mukenge, la princesse Meta Sankulu sera à ses côtés pour accueillir, en novembre 1891, le père Emery Cambier, premier missionnaire au Kasai et fondateur de la mission catholique de Mikalayi.

Selon l'archevêque de Kananga, Meta Sankulu, qui n'a pas eu d'enfants biologiques, est un symbole de la fécondité et de la maternité par son rôle extraordinaire dans la prise de contact entre son peuple et la culture européenne, notamment le christianisme. Un symbole qui a pris le 23 décembre 2014 la forme d'une Fondation pour pérenniser ses vertus, les rendre visibles et fécondes.

Source:fr.radiovaticana.va, 09/01/2015